

N73

OCTOBRE 2020

P. 14

MARTINE COMBEMALE,
COMBATTANTE
POUR LES DROITS HUMAINS

À

MAGAZINE D'INFORMATIONS

TOULOUSE

P. 16

**AVEC LE MASQUE,
LA VIE CONTINUE !**

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

TOUS CONNECTÉS

SUIVEZ-NOUS

Facebook : @Toulouse

Instagram : @ToulouseFR

Twitter : @Toulouse



LA QUESTION TWITTER

Hey, Twitter, je viens de m'inscrire en première année à l'université de Toulouse et je me demandais s'il existe des aides pour le loyer de mon studio ?

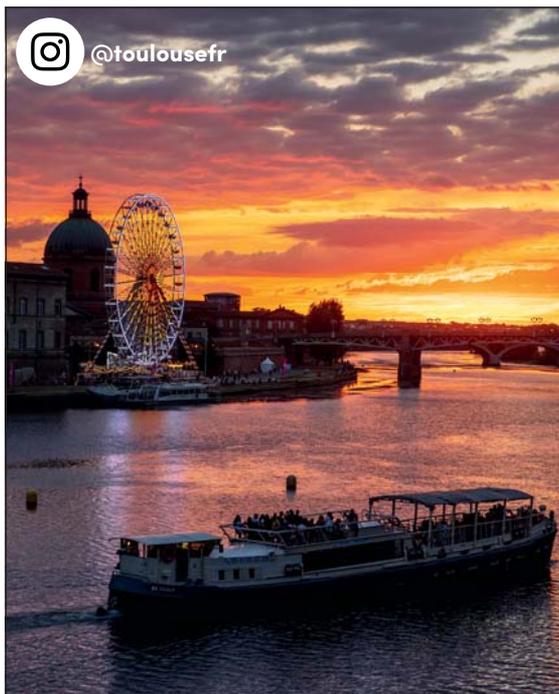
Pour accompagner l'installation des étudiants à Toulouse, la Mairie a mis en place Instal'toit : c'est un prêt sans intérêts, ni assurance, ni frais de dossier, remboursable sur 2 ans maximum et destiné à couvrir les dépenses d'installation des étudiants.

Toutes les infos sur  [toulouse.fr](https://www.toulouse.fr)
rubrique Urbanisme/Aides au logement

toulouse.fr

Recevez, chaque jeudi, la lettre d'information

En un clic, tous les jeudis, vous pourrez lire les derniers articles publiés sur le site : informations de service public, actualités dans les quartiers, idées de sorties pour le week-end... Pour vous inscrire, rendez-vous sur : www.toulouse.fr/web/newsletters/toulouse.fr



4 623 ♥ Souvenir d'été à Toulouse ! Simplement magique. Retrouvez nous sur @ToulouseFR et partagez vos coups de cœur !

Partagez vos photos de la Ville rose avec notre hashtag #bytoulouse.

Des spectacles près de chez vous

De septembre à janvier 2021, les centres culturels proposent une programmation de spectacles de théâtre et de cirque, de concerts, d'expositions... Vous pourrez aussi découvrir les créations que les centres culturels accompagnent et soutiennent. Rendez-vous dans la rubrique : **culture/kiosque/programmes des centres culturels**

Je participe.toulouse.fr

En mettant à disposition ce site de consultations en ligne, la Mairie souhaite permettre aux habitants et aux citoyens de donner leur avis et de partager leurs propositions sur les projets d'aménagement dans les quartiers !

L'ÉDITO



Comment enrayer la violence et les règlements de compte dans les quartiers ?

La sécurité des Toulousains fait partie de nos priorités. Les règlements de compte auxquels nous assistons, sur fond de trafic de drogue, relèvent de la police nationale et c'est donc à l'État d'agir. Il manque aujourd'hui entre 150 et 200 policiers nationaux ainsi que des magistrats et personnels de Justice dans notre ville. Je l'ai dit récemment au Premier ministre, au ministre de l'Intérieur - dont j'ai obtenu l'accord pour des renforts d'effectifs de police nationale - et au garde des Sceaux. Tous deux viendront à Toulouse pour travailler en concertation ces questions et préciser les besoins locaux.

Pourquoi avoir rendu obligatoire le port du masque sur l'espace public ?

Au regard de l'évolution récente de la situation sanitaire dans l'agglomération toulousaine, il fallait prendre une décision forte. C'est ce que le Préfet a fait, en accord avec l'Agence régionale de santé et moi, pour protéger les habitants. Je conçois que cette mesure paraisse contraignante, mais il faut parfois prendre des décisions impopulaires pour être efficace, surtout lorsqu'il s'agit de santé publique et d'éviter un reconfinement dont personne ne veut.

Le rôle des nouveaux maires de quartier évolue-t-il ?

L'utilité des maires de quartier a fait ses preuves sous le précédent mandat. Interlocuteurs privilégiés pour les habitants, ils ont largement été renouvelés. Nous voulons aujourd'hui renforcer leur rôle pour vous associer davantage encore à la décision municipale. C'est pour cela que nous multiplierons les rencontres de terrain pour être au plus près des citoyens et mettrons en place des conventions citoyennes de quartier pour l'écologie en ville, copilotées par les maires de quartier.

SOMMAIRE

- 04# Actualités
- 11# Vos élus de quartier
- 14# Martine Combemale
- 16# Masqués, la vie continue !
- 20# Un téléphérique à l'horizon
- 21# Suivre l'actu de la Mairie
- 22# On sort
- 24# Patrimoine
- 26# Expression politique

Jean-Luc Moudenc

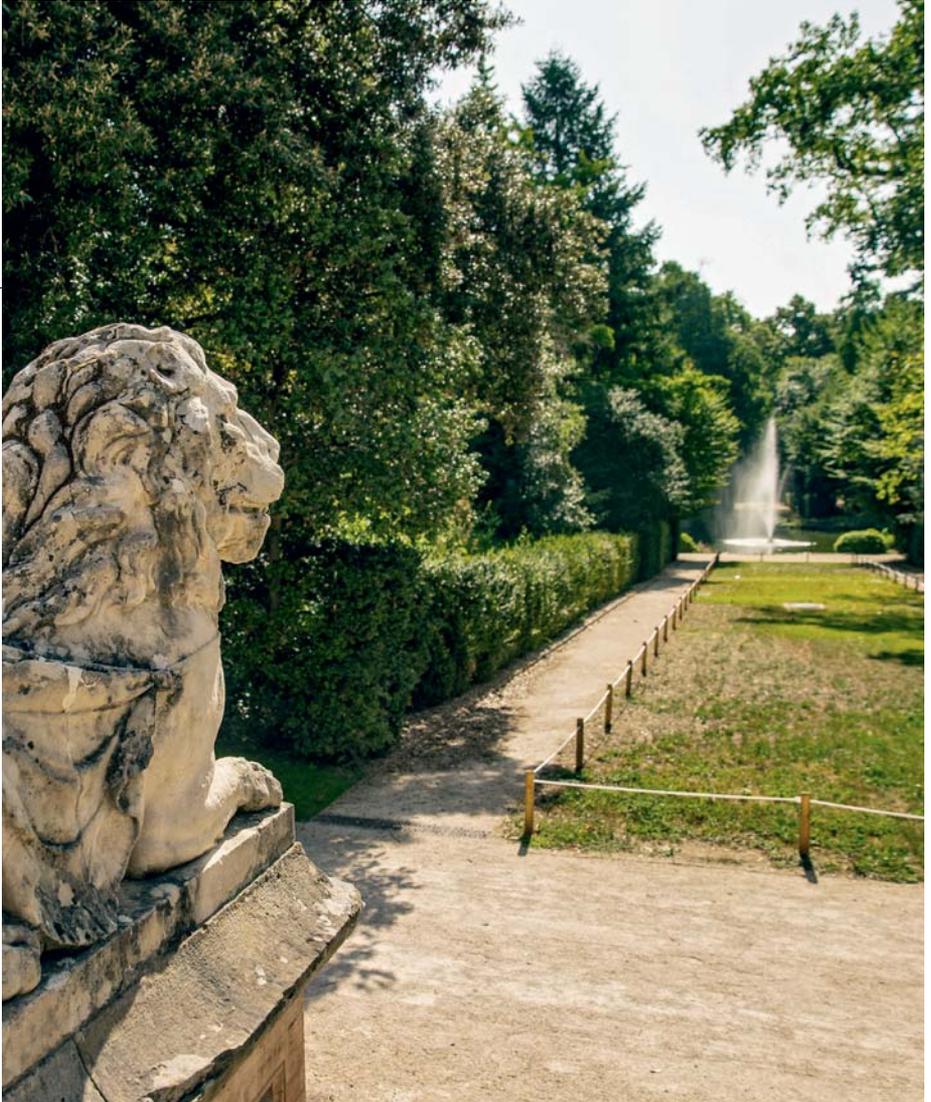
Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole



Directeur de la publication : Jean-Luc Moudenc • **Rédactrice en chef :** Sophie Soulaïrol-Castela • **Rédaction :** Christelle Célarie, Eve Lasbats, Diane Masclary, Géraldine Pavin, Jean-Renaud Xech • **Création graphique :** Sandrine Lucas • **Infographie/mise en page/préresse :** Pierre-Éric Petit, Valérie Weyland • **Chef de studio :** Franck Le Callonec • **Crédits photos :** Mairie de Toulouse, Bernard Aiach, Patrice Nin (dont photo de Une)

• **Iconographe :** Valérie Ferret • **Photogravure :** Picto • **Impression :** Sud Graphie Rotative - Tirage 302 000 exemplaires • **Gestion diffusion :** Karine Barbosa • **Distribution :** Mediapost • **Pages patrimoine :** Studio Différemment • **Contrôle de distribution :** Audit Media Communication • **Licences d'entrepreneur de spectacles :** n°2-1078603, n°3-1078604 • **Dépôt légal à parution** n°ISSN : 2023-2586 • **Courriel infos générales :** a.toulouse@mairie-toulouse.fr

DANS LA VILLE



UN ÉCRIN NATUREL À REYNERIE – Le site classé du parc de Reynerie ouvre aux visiteurs après d'importants travaux de restauration du château et de ses allées, qui vont lui permettre de retrouver le label « jardin remarquable ». Le parc de Reynerie est un lieu magique qui offre en partage des essences d'arbres rares et un riche patrimoine du XVIII^e siècle. Son fleuron est le château, classé aux monuments historiques, et ses éléments architecturaux que le public peut admirer à loisir lors de ses promenades : le pigeonnier, le nymphée, la serre en feronnerie et un bassin d'ornement circulaire, entouré d'un massif de vivaces et de palmiers aux notes exotiques.

5

RENDEZ-VOUS

Toulouse généreuse

Du 5 au 10 octobre, l'Établissement français du sang inaugure sa nouvelle Maison du don au 7 rue Lapeyrouse, entre la place Wilson et la place du Capitole. Un espace de 600 m² dédié au don du sang, de plasma et de plaquettes, en plein centre-ville ! Moderne, convivial et connecté, il devrait inciter de nouveaux donneurs à franchir le pas. Suivez l'événement : #toulouseenrouge.

📶 dondesang.efs.sante.fr

1

2

La santé mentale, on en parle !

Du 5 au 30 octobre, l'édition 2020 des semaines d'information sur la santé mentale met un coup de projecteur sur les discriminations. À travers un ciné débat, des émissions de radio, des rencontres et expositions, venez vous informer sur l'impact des discriminations sur la santé psychique et l'accompagnement des personnes touchées.

📶 semaines-sante-mentale.fr

PRENEZ DATE

3

4

5

Bien vieillir

Le salon Seniors Occitanie et le forum MidiSilverEco se tiendront le 15 octobre de 9h à 18h au centre de congrès Pierre-Baudis. Ils réuniront les acteurs institutionnels, associatifs et les professionnels du secteur de l'économie des personnes de 60 ans et plus, en Occitanie. Objectif : informer les visiteurs, répondre à leurs questions et les aider à trouver des solutions pour bien vieillir. Nombreux ateliers et animations (sport, numérique, prévention santé, etc.) et conférence sur le maintien à domicile. Gratuit, sur inscription.

📶 seniors-occitanie.fr

L'industrie fait salon

La 16^e édition du salon des partenaires de l'industrie, le Siane, aura lieu au nouveau parc des expos à Aussonne, du 20 au 22 octobre. Retrouvez en un lieu unique tout ce que l'industrie utilise comme machines-outils, robots et technologies toujours plus innovants. Au total, plus de 120 machines-outils à découvrir ! Nombreuses démonstrations et animations pour plonger dans l'univers des machines. 📶 salonsiane.com

La foire du bio

Dimanche 18 octobre, la foire GaroBio fête ses 15 ans sur les allées François-Verdier. Une journée organisée par l'association Erables 31 pour valoriser l'agriculture biologique de Haute-Garonne. Venez rencontrer les producteurs sur leurs stands, découvrir les produits et savoir-faire locaux, assister à des conférences, savourer de la restauration bio sur place et profiter des animations pour tous.

📶 garobio.fr



UN CENTRE DE SÉJOUR À LA MOUNÈDE

Géré par l'association des Pupilles de l'enseignement public de la Haute-Garonne (PEP 31), le Centre international de séjour Toulouse - La Mounède a ouvert ses portes en février dernier dans le quartier de Basso-Cambo. Adapté aux personnes en situation de handicap, aux familles et aux groupes, il peut accueillir jusqu'à 140 personnes. Son objectif : rendre accessible le tourisme au plus grand nombre. Située au cœur d'un espace vert boisé de 6 hectares doté d'un parc sportif, cette demeure du XVI^e siècle sobre et élégante, avec sa façade flanquée de tours, est à 20 minutes du centre-ville en transports en commun. Le Centre a signé un contrat proposé par la Mairie de Toulouse et travaille en étroite collaboration avec l'Office de tourisme de Toulouse. Un projet de restaurant est à l'étude.



UN NOUVEAU PARC À LA SALADE

Situé au 38 avenue de Fronton, le parc de la Salade est le fruit d'une concertation avec les habitants et les enfants des écoles élémentaire et maternelle Lucie-Aubrac. Le projet immobilier initial de La Salade, qui prévoyait près de 300 logements, a été revu pour proposer un espace vert, des équipements scolaires et une centaine de logements. Sur plus d'un hectare, le parc offre divers espaces : aire de jeux, jardins partagés et modules fitness, entourés d'une soixantaine d'arbres et plus de 300 arbustes. À l'horizon 2025, un nouveau bâtiment sera construit pour accueillir l'école maternelle.



15%

Soutenir les petits commerces. C'est le sens de la mesure décidée lors du Conseil municipal du 10 juillet dernier : un abattement de 15% de la taxe foncière des magasins et boutiques inférieurs à 400m², situés hors ensembles commerciaux. Cette mesure sera effective dès 2021.



GRAND MIRAIL

Le sport est un des apprentissages proposés aux jeunes

UNE CITÉ ÉDUCATIVE POUR OUVRIER LE CHAMP DES POSSIBLES

Grâce au travail partenarial réunissant l'État, l'Éducation Nationale, la Mairie et Toulouse Métropole, le quartier du Grand Mirail a obtenu en septembre 2019 le label « Cité éducative ».



Du prêt-à-porter adapté à la réalité quotidienne ». C'est ainsi que les coordonnateurs et médiateurs de la Cité éducative du Grand Mirail définissent leur action. Leur mission ? « Ouvrir le champ des possibles ». De la maternelle à la terminale, 20 000 jeunes sont concernés. Présents quotidiennement sur le terrain, cinq médiateurs sont à l'écoute des familles et des enfants afin de repérer les besoins. Face à la diversité des problématiques (médiation scolaire, alimentation, aide au transport, recherche d'un stage), les médiateurs

mobilisent l'ensemble des acteurs (institutions, associations, collèges, lycées...) pour faire émerger des solutions. Ainsi, pendant le confinement, la Cité éducative a mis 300 tablettes et ordinateurs à la disposition des familles pour lutter contre la fracture digitale. L'approche numérique reste en effet une priorité. Dédié aux jeunes jusqu'à 18 ans, ce dispositif est piloté par la Mairie, aux côtés de l'Éducation Nationale, de Toulouse Métropole et de l'État. Ce dernier a donné l'impulsion à ce projet dans le but d'élargir les horizons des enfants. Destinées à conforter le rôle de l'école, à assurer la continuité éducative et à aider les jeunes à se projeter en dehors de leur quartier, les Cités éducatives concernent 80 territoires en France, dont 4 en région Occitanie. —



ÉDUCATION

L'HEURE DE LA RENTRÉE A SONNÉ !

Près de 35 000 enfants ont retrouvé les bancs de l'école en septembre, dans un contexte marqué par la Covid-19.

Il y a toujours plus d'élèves dans les écoles publiques toulousaines. Au 1^{er} septembre, 34 900 élèves sont inscrits dans les 208 écoles. Avec 174 millions d'euros pour 2020 dont 37,3 millions consacrés à la construction de bâtiments, l'éducation est le premier budget municipal. Cette année, la Mairie ouvre deux écoles neuves au nord de Toulouse. L'élémentaire Jean-Zay (*photo*), rue Olympe de Gouges à Borderouge, est le premier bâtiment construit selon le référentiel expérimental « énergie positive & réduction carbone » (E+C-). Ainsi, l'école accueille des panneaux photovoltaïques et l'enveloppe du bâtiment se compose d'une ossature bois et de béton

« bas carbone », qui permet de limiter les émissions de gaz à effet de serre sur toute la durée de vie du bâtiment. De même, la cour présente un revêtement poreux et de couleur claire et l'aménagement paysager offre une végétation dense et variée afin d'apporter de la fraîcheur. Le groupe scolaire Grand Selve, quant à lui, remplacera l'ancienne école du même nom à partir du printemps 2021. Un nouveau groupe scolaire provisoire a également ouvert, dans le quartier Saint-Simon, dans des bâtiments modulaires aux nouvelles normes environnementales. Au moins dix nouvelles écoles sont prévues dans les six ans qui viennent ainsi que 20 opérations d'extension et de rénovation sur les bâtiments existants, sans compter l'entretien courant des écoles (*lire ci-contre*). Et bien sûr, l'élément marquant de cette rentrée, c'est la crise sanitaire liée à la Covid-19 et les mesures de prévention à mettre en œuvre (*lire ci-contre*). _____

PROTOCOLE COVID-19



Face à la crise sanitaire, la Mairie poursuit la mise en œuvre des mesures de prévention dans les écoles, selon les consignes de l'Agence régionale de santé (ARS). La Mairie applique les mesures nationales, qui dépendent du Gouvernement, en les adaptant aux caractéristiques de chaque établissement, en concertation avec l'Éducation Nationale, dans une volonté d'assurer les meilleures conditions d'accueil. Les principales mesures concernent la distanciation physique, les gestes barrières (lavage des mains, port du masque obligatoire pour les personnels éducatifs), la limitation, dans la mesure du possible, du brassage des élèves et des regroupements et enfin le nettoyage quotidien des locaux et matériels avec désinfection. Pour vous informer sur l'actualité de la situation, consultez toulouse.fr

DIX ÉCOLES NEUVES



Après avoir construit dix écoles neuves au cours du mandat précédent (2014-2020), la Mairie projette de construire au moins dix écoles supplémentaires d'ici 2026. Cinq chantiers sont déjà en cours : Alphand à Lalande (ouverture septembre 2022), Barigoude à Saint-Martin du Touch (septembre 2023), Saint-Simon dans le quartier du même nom (janvier 2024), Dortis à Lalande (janvier 2024) et Aubrac maternelle à La Salade (janvier 2024). Deux grandes opérations d'agrandissement et de rénovation seront également lancées cette année : sur l'école Olympe de Gouges (Lalande) (2023) et l'école Bonnefoy (2021-2022). La Mairie met également en œuvre un plan de rénovation énergétique des bâtiments scolaires. Objectif : des écoles plus économes en énergie et confortables.

DÉMARCHES EN LIGNE



En novembre, pensez à mettre à jour votre Dossier unique interactif (DUI) pour le calcul des tarifs de la cantine, du Claé et autres prestations municipales. Vous êtes allocataire CAF et vous avez autorisé la consultation de vos ressources ? Votre situation financière sera mise à jour automatiquement en janvier 2021. Tout autre changement survenu en 2020 devra être déclaré sur montoulouse.fr : coordonnées, fiche sanitaire des enfants, situation familiale, etc. Vous êtes non-allocataire CAF ? Fournissez votre dernier avis d'imposition avant le 30 novembre 2020. À défaut, le tarif maximum sera appliqué à partir de janvier 2021. Sur montoulouse.fr, vous pouvez également réserver pour la restauration scolaire et le Claé, consulter et régler vos factures.



LA QUALITÉ À TABLE !



La cuisine centrale de Toulouse produit chaque jour 34 000 repas pour les écoles, les restaurants seniors et l'espace social du Grand-Ramier. En recherche constante de qualité, elle affiche aujourd'hui 25,77% d'achats en bio, 37,52% d'achats en local et 42,33% en produits labellisés (AOP, label rouge, pêche durable, etc.) Pour conforter l'agriculture régionale et structurer les filières, la Mairie introduit toujours plus de produits locaux labellisés. Ainsi, cette année, c'est le porc qui sera en label rouge local. Par ailleurs, par solidarité dans ce contexte économique et social difficile, la Mairie a décidé d'une baisse de 20% du prix de la cantine pour les familles situées dans les tranches de revenus 1 à 6, du 1^{er} septembre au 31 décembre 2020.



L'antenne Empalot de la mission locale Toulouse vient d'aménager dans de nouveaux locaux au 6, place Guy-Hersant. Elle devient ainsi l'antenne des quartiers Est.



GRAND PARC GARONNE

LE PARC DES EXPOSITIONS A QUITTÉ L'ÎLE DU RAMIER

À l'heure où le MEETT ouvre à Beauzelle, l'ancien parc des expositions de l'île du Ramier est en cours de déconstruction. « Déconstruction », plutôt que démolition, car les matériaux récupérés seront réemployés dans d'autres chantiers afin de limiter le gaspillage et garantir une économie circulaire. Cinq des neuf halls vont disparaître, ainsi que des garages et des bâtiments administratifs. Une exposition sur l'histoire du site est présentée autour du chantier, lequel devrait durer près de six mois. Une étape supplémentaire dans la métamorphose de l'île du Ramier qui s'apprête à devenir un grand parc urbain dédié à la nature, aux loisirs et à la culture.



GRAND MIRAIL

MA COPRO BOUGE



Aider les copropriétés fragiles ou en difficulté. C'est l'objectif du Plan initiative copropriétés qui porte sur 14 sites pilotes en France, dont Toulouse Métropole, où le Grand Mirail a été identifié territoire d'enjeu majeur. 52 copropriétés de ce quartier prioritaire (près de 5 600 logements concernés) pourront bénéficier de ce dispositif initié par l'Anah (Agence nationale de l'habitat) et piloté par Toulouse Métropole. Baptisé « Ma Copro Bouge », il propose un accompagnement des copropriétés afin de les soutenir dans un projet de réhabilitation et de prévention de la dégradation des bâtiments. Les aides sont attribuées à l'ensemble des copropriétaires dès lors que le dossier présenté est recevable. Ce programme s'échelonne sur 10 ans et concerne également les communes de Colomiers et Blagnac. À l'heure actuelle, une phase de diagnostic est en cours sur 7 résidences du Grand Mirail.



PROXIMITÉ

Dans les Maisons de la Citoyenneté (ici à Saint-Cyprien), on peut rencontrer son élu et s'informer sur le quartier.

À LA RENCONTRE DE VOS ÉLUS DE QUARTIER

Afin d'être au plus près des habitants et de leurs préoccupations, les 20 maires de quartier arpentent le terrain et vont déployer de nouveaux outils de dialogue.

depuis 2001, consciente que la participation citoyenne enrichit la prise de décision des élus, la Mairie a développé la démocratie participative.

Forte de cette expérience, elle souhaite aujourd'hui la renforcer en s'appuyant notamment sur l'action des 20 maires de quartier (*voir pages suivantes*). Ceux-ci, accompagnés par une équipe d'agents municipaux, sont sur le terrain au plus près des préoccupations des habitants qu'ils rencontrent lors de permanences ou prochainement lors de déambulations dans les rues de tous les quartiers. Afin de répondre au plus près aux attentes des riverains, de nouveaux outils de dialogue et de concertation seront proposés. Ainsi, prochainement, deux groupes de

travail consacrés au renforcement de la participation et au budget participatif seront créés. Une charte de l'esthétique sera élaborée par quartier et une convention citoyenne dédiée à l'écologie sera organisée.

Ces différents modes de consultation doivent permettre aux habitants de donner leur avis facilement. Déjà, ils peuvent se rendre près de chez eux dans les mairies de quartier, les maisons du projet et de la citoyenneté, participer aux enquêtes publiques sur toulouse-metropole.fr, donner leur avis sur les projets de quartier via jeparticipe.toulouse.fr, s'inscrire aux newsletters de toulouse.fr pour se tenir informés de l'actualité et l'évolution de leur quartier.

À noter, selon le souhait de Jean-Luc Moudenc, il vient d'être créé une fonction de vice-présidence de Toulouse Métropole dédiée à la participation citoyenne sur la Métropole. —

Les Maires de quartier sont les représentants de la démocratie citoyenne de proximité. Ils sont vos interlocuteurs au quotidien.

VOS MAIRES

SECTEUR 1 TOULOUSE CENTRE



1.1

Julie ESCUDIER
05 81 91 75 33



1.2

Ghislaine DELMOND
05 67 73 81 75



1.3

Caroline ADOUE BIELSA
05 62 27 41 19



2.1

Jean-Paul BOUCHE
05 62 27 49 78



2.2

Julie PHARAMOND
05 61 22 20 95

SECTEUR 2 RIVE GAUCHE



2.3

Marine LEFÈVRE
05 62 27 42 67



2.4

Bertrand SERP
05 62 27 62 86



3.1

Cécile DUFRAISSE
05 61 22 30 92



3.2

Olivier ARSAC
05 61 22 20 82



3.3

Maxime BOYER
05 31 22 91 65

SECTEUR 3 TOULOUSE NORD

SECTEUR 4 TOULOUSE EST



4.1

Souhayla MARTY
05 67 73 84 36



4.2

Isabelle FERRER
05 67 73 80 35



4.3

Laurence ARRIBAGÉ
05 61 22 36 85



5.1

Émilien ESNAULT
05 61 22 83 32



5.2

Fella ALLAL
05 34 24 53 81

SECTEUR 5 SUD EST

SECTEUR 5 SUD EST



5.3

Jonhny DUNAL
05 61 22 25 76



6.1

Jean-Jacques BOLZAN
05 62 27 42 04



6.2

Christophe ALVÈS
05 34 24 54 22



6.3

Gaëtan COGNARD
05 61 22 34 72



6.4

Nina OCHOA
05 67 73 88 63

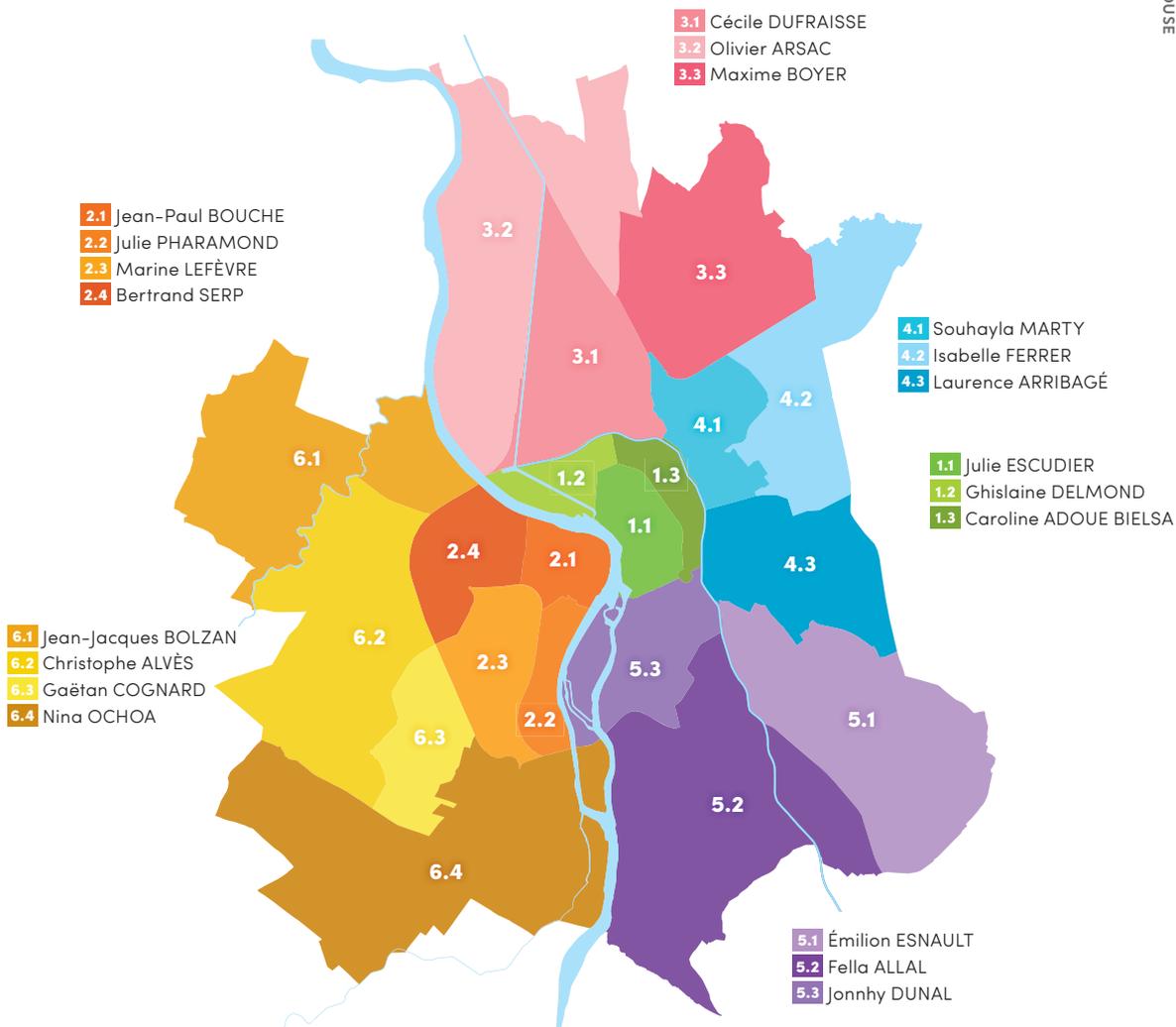
SECTEUR 6 TOULOUSE OUEST

SECTEUR 1 / 1.1 Capitole / Arnaud- Bernard / Carmes **1.2** Amidonniers / Compans-Caffarelli
1.3 Chalets / Bayard / Belfort / Saint-Aubin / Dupuy

SECTEUR 2 / 2.1 Saint-Cyprien / **2.2** Croix-de-Pierre / Route d'Espagne **2.3** Fontaine-Lestang / Arènes / Bagatelle / Papus / Tabar / Bordelongue / Mermoz / La Faourette / **2.4** Casselardit / Fontaine-Bayonne / Cartoucherie

SECTEUR 3 / 3.1 Minimes / Barrière de Paris / Ponts-Jumeaux **3.2** Sept-Deniers / Ginestous / Lalande
3.3 Trois Cocus / Borderouge / Croix-Daurade / Paléficat / Grand-Selve

DE QUARTIER



SECTEUR 4 / 4.1 Lapujade / Bonnefoy Périole / Marengo / La Colonne / **4.2** Jolimont / Soupetard / Roseaie / Gloire / Gramont / Amouroux / **4.3** Bonheure / Guilheméry / Château de l'Hers / Limayrac / Côte-Pavée

SECTEUR 5 / 5.1 Pont des Demoiselles / Ormeau / Montaudran / La Terrasse / Malepère
5.2 Rangueil / Sauzelong / Pech-David / Pouvoirville **5.3** Saint-Michel / Le Busca / Empalot / Saint-Agne

SECTEUR 6 / 6.1 Arènes Romaines / Saint-Martin du Touch / Purpan **6.2** Lardenne / Pradettes / Basso-Cambo
6.3 Mirail-Université / Reynerie / Bellefontaine **6.4** Saint-Simon / Lafourguette / Oncopole

MARTINE COMBEMALE



COMBATTANTE

Fondatrice de l'ONG Ressources humaines sans frontières (RHSF), Martine Combemale a reçu la Légion d'honneur en 2020 pour son combat contre le travail forcé et le travail des enfants.

« Il ne faut pas qu'elle entre dans votre bureau ». Cette mise en garde prononcée avec humour par François Delattre, secrétaire général des Affaires étrangères,

lors de la cérémonie au Quai d'Orsay, en dit long sur sa ténacité. Il y a maintenant des années, la toulousaine Martine Combemale a décidé de s'attaquer au travail forcé et au travail des enfants, parce qu'elle « ne supporte pas l'injustice dont nous sommes responsables en tant que consommateurs ». Elle en fera le combat de sa vie, jusqu'à fonder l'ONG RHSF en 2005 à Toulouse, une des seules ONG locales.



Ne jamais oublier pour qui on se bat

Issue d'une famille « très simple » – père ouvrier, mère secrétaire –

originaire de Lozère et venue à Toulouse pour que les enfants fassent des études, elle s'oriente vers le droit et les RH.

Par la suite, elle fera des rencontres décisives, à l'image d'Irène Fernandez, médecin malaisien et militante des droits de l'homme, qui l'inspire encore aujourd'hui. À 60 ans, elle est au travail 24h/24, « quasiment bénévole », toujours sur le terrain, entre plusieurs continents.

BOUGER DES MONTAGNES

Là, elle rentre de Malaisie. Comme dans ses autres périples en Asie ou en Amérique du Sud, elle y a touché du doigt l'exploitation des ouvriers dans les usines, au bout de la chaîne de sous-traitance internationale. « Lutter contre un système si complexe, qui échappe aux lois, revient à bouger des montagnes » témoigne celle

qui, armée d'une « immense espérance », continue à se battre pour que « les ouvriers puissent vivre dignement et que les enfants aient un avenir, tout comme les nôtres ». Elle pense notamment aux petits employés des cultures de café au Costa Rica, pour qui elle veut créer des écoles agricoles. RHSF, c'est une équipe « extraordinaire » de seulement quatre collaborateurs. Martine peut également compter sur des personnes « de très grande valeur humaine et professionnelle » et son mari, ancien journaliste de l'AFP, « éternel soutien ». Des victoires, il y en a eu. En particulier dans cette usine chinoise sous-traitante d'une entreprise française de textile. L'ONG y a passé deux ans en immersion complète, nuit et jour. Résultat : non seulement les heures supplémentaires sont passées de 120 à 60 heures par semaine et le turn over de 100 % à 5 % mais la qualité des produits s'est améliorée ! C'est d'ailleurs en parlant business à ses interlocuteurs que Martine a fait accepter la présence permanente de RHSF dans l'entreprise. En 2019, l'ONG a officialisé son « laboratoire », en partenariat avec des entreprises, qui ouvrent leur chaîne de sous-traitance à RHSF, lui offrant ainsi un véritable terrain d'expérimentation. Dans ces usines et exploitations, elle teste des actions pour aller vers le recrutement équitable.

La Légion d'honneur ? Un moyen de plus de servir « la cause ». En trois mois, RHSF a réussi à mobiliser le Ministère des affaires étrangères, qui lui a ouvert les portes des ambassades. « Les planètes sont alignées » et Martine plus déterminée que jamais. —



PORT DU MASQUE

obligatoire dans la rue

Les indicateurs sanitaires montrent que le virus est toujours là.
Le défi ? Apprendre à vivre avec. Pour préserver
l'activité économique, maintenir la vie sociale, scolaire et culturelle...
deux bons réflexes : les gestes barrières et le dépistage.



mi-août, Toulouse franchissait le seuil d'alerte¹ tandis que la Haute-Garonne entrait en zone rouge. Le recul de l'épidémie observé au printemps n'a pas résisté à l'insouciance estivale. En cause ? « *Un relâchement pendant les vacances*, observe le professeur François Chollet, adjoint au Maire chargé de coordonner la lutte contre la Covid-19. *Si on veut combattre le virus, nous devons adopter les gestes barrières et nous préparer à les respecter longtemps.* » L'enjeu ? Protéger notre santé et celle de nos proches, bien sûr. Mais aussi

éviter un nouveau confinement et ses conséquences négatives sur l'emploi ou le décrochage scolaire. À la demande du Premier ministre Jean Castex, un plan métropolitain de lutte contre le virus se déploie à l'échelle des 37 communes de Toulouse Métropole. « *Nous devons continuer à vivre, poursuit le professeur François Chollet. Pour y parvenir, nous avons mis en place un certain nombre de mesures en partenariat avec la Préfecture et l'Agence régionale de santé.* » À commencer par le port du masque obligatoire dans tout Toulouse, de 7h à 3h du matin. Depuis le 21 août, cet arrêté pré-

fectoral s'applique aux piétons, âgés de 11 ans et plus, se déplaçant à l'air libre dans l'espace public ou dans un lieu ouvert au public, à l'exception des joggers (à condition qu'ils ne circulent pas en groupe ou trop près des piétons). En cas d'infraction, la contravention s'élève à 135 euros. En revanche le port du masque n'est pas obligatoire pour les cyclistes, utilisateurs de trottinettes, scooters, motos et autres deux-roues (sauf s'ils circulent en groupe), ainsi que pour les automobilistes et passagers d'un véhicule à habitacle fermé (mais il est fortement recommandé pour le covoiturage). —>



« NOUS SOMMES PRÊTS À NOUS MOBILISER DANS L'INSTANT, ET POUR LONGTEMPS »

3 questions au professeur Stéphane OUSTRIC,
président de l'Ordre des médecins de la Haute-Garonne

Un point sur la situation sanitaire à Toulouse ?

Sans atteindre les taux du mois d'avril, la circulation du virus a fortement augmenté chez les jeunes à cause du non-respect des gestes barrières. Bien sûr il faut vivre, bien sûr il faut sortir ! Rencontrez-vous, échangez, partagez... avec un masque ! L'évolution du nombre d'hospitalisations et de réanimations montre que la circulation du virus atteint de nouveau les personnes fragiles.

Les soignants sont-ils prêts ?

La cellule opérationnelle départementale a été réactivée à la rentrée. Elle réunit la Préfecture, l'Agence régionale de la santé, le CHU et l'Ordre des médecins. Les établissements sont en mesure de poursuivre les soins courants tout en réservant des lits et des soins dédiés à la Covid-19. La première vague nous a permis d'expérimenter un protocole, de mettre en

place le suivi informatique des patients et d'acquérir le matériel adapté à nos besoins. Nous sommes prêts à nous mobiliser dans l'instant, et pour longtemps.

Comment la municipalité vous soutient-elle ?

La Mairie a beaucoup aidé dès le début de l'épidémie en distribuant 25 000 masques aux médecins et en transformant 12 équipements culturels en Unités de soins dédiés au coronavirus. En cas de 2^e vague, nous savons que nous pouvons compter sur ce même engagement. Si l'évolution des indicateurs de santé l'exige, cinq Unités de soins rouvriront à Toulouse. Elles accueilleront chacune plusieurs équipes de médecins et d'infirmiers pour évaluer les cas, effectuer les prélèvements, orienter les patients vers un confinement à domicile ou une hospitalisation.

Propos recueillis début septembre



SE FAIRE VACCINER CONTRE LA GRIPPE

La Haute autorité de santé encourage la vaccination contre la grippe des personnes à risque (notamment les plus de 65 ans, les femmes enceintes, les soignants, les personnes atteintes de maladie chronique). Objectif ? Délester les cabinets médicaux et les urgences pour que le personnel soignant puisse se consacrer aux malades de la Covid-19. En outre, la vaccination contre la grippe limite le nombre de cas suspects et de tests inutiles, les symptômes des deux maladies étant proches. Plus d'informations sur toulouse.fr

POURQUOI CETTE MESURE ?

De récentes études montrent que la Covid-19 pourrait se propager via des microgouttelettes en suspension dans l'air, émises par la parole. De fait, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) reconnaît, et c'est tout nouveau, que la transmission aérienne du virus doit être envisagée. En attendant des réponses scientifiques plus précises, le principe de précaution s'applique et le port du masque constitue une protection efficace.

Autre stratégie adoptée pour limiter la prolifération du virus, le dépistage de masse permet de détecter les cas positifs et de les isoler. À l'heure où nous rédigeons ces lignes, ce n'est pas moins de sept centres de dépistage gratuits qui ont été ouverts, tandis que des opérations ponctuelles sont régulièrement organisées par la Mairie

(lire page 19). Les personnes vivant dans des squats et des bidonvilles peuvent aussi être dépistées par les équipes soignantes du nouveau dispositif DOCmobil qui leur proposent des consultations gratuites de médecine générale.

« En l'absence de vaccin, les gestes barrières et le dépistage doivent faire partie de notre quotidien », précise le professeur François Chollet qui en appelle à la responsabilité de chacun. « Si tout le monde joue le jeu, la situation sanitaire devrait s'améliorer dans les semaines à venir. Dans le cas contraire, de nouvelles mesures seront prises par le Préfet. L'évolution des indicateurs de santé guidera nos actions. »

¹ le seuil d'alerte de 50 cas positifs détectés pour 100 000 habitants a été franchi à Toulouse la semaine du 10 août : le taux d'incidence s'élevait alors à 64,2 pour 100 000.

² mesures susceptibles d'évoluer selon la situation sanitaire.

MASQUE, MÈTRE, MAINS... 3 M À ADOPTER



Respecter une distance d'au moins 1 **M**ètre avec une autre personne



Porter le **M**asque



Se laver très régulièrement les **M**ains

Être informé en temps réel sur :

les mesures en vigueur à Toulouse

• toulouse.fr

(site de la Mairie de Toulouse et les réseaux sociaux de la Mairie)

• haute-garonne.gouv.fr

(site de la Préfecture de la Haute-Garonne)

la situation sanitaire en Occitanie

• occitanie.ars.sante.fr (site de l'Agence régionale de santé)

la crise de la Covid-19 en France

• gouvernement.fr (site de l'État)

Vous avez des questions ?

0800 130 000

plateforme téléphonique d'information du ministère des Solidarités et de la Santé

appel gratuit 24h/24h, 7 jours/7

DÉPISTAGE EN ACCÈS LIBRE

Gratuit, sans rendez-vous, sans prescription médicale...
Pour un dépistage simple, rapide et facile de la Covid-19,
rendez-vous dans l'un des 7 centres ouverts à Toulouse.



Vous revenez d'un pays étranger ou devez y voyager ? Vous avez été en contact avec une personne contaminée par la Covid-19 ? Vous avez de la fièvre, de la toux, des maux de gorge et autres symptômes ? Quelle que soit votre situation, si vous avez plus de 15 ans et une assurance maladie, vous pouvez bénéficier gratuitement d'un test virologique par RT-PCR. Il s'agit d'un prélèvement naso-pharyngé qui déterminera si vous êtes porteur du virus au moment du test.

OÙ VOUS FAIRE TESTER PRÈS DE CHEZ VOUS ?

Installés en plein air, 7 drives de dépistage vous accueillent sans rendez-vous (sauf au CHU Purpan), avec ou sans prescription médicale :

- à **Bellefontaine** (place Martin Luther King) : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8 h 45 à 12 h – accessible aux véhicules et aux piétons,
- aux **Argoulets** (sur le parking du stade de la base verte, 35 rue Dinard) : du lundi au vendredi de 8 h 45 à 12 h – véhicules et piétons,

- à **Borderouge** (place du Carré de la Maourine) : du lundi au vendredi de 8 h 45 à 12 h – véhicules et piétons,
- sur les **allées Jules-Guesde** (face à la rue Ozenne) : du lundi au dimanche de 8 h 45 à 12 h – piétons uniquement,
- à **Saint-Cyprien** (place Jean-Diebold) : du lundi au vendredi de 8 h 45 à 12 h – piétons uniquement,
- à l'**Université Paul-Sabatier** : du lundi au vendredi de 8 h à 12 h – piétons uniquement,
- au **CHU Purpan**, sur rendez-vous (informations sur le site chu-toulouse.fr) : du lundi au vendredi de 7 h à 20 h, samedi et dimanche de 8 h à 18 h.

Vous devez vous y présenter en portant un masque, muni de votre carte vitale et, pour gagner du temps, du questionnaire pré-rempli (téléchargeable sur urps-biologistes-occitanie.fr).

À noter également, la mise en place d'un centre de dépistage sur la **place Saint-Pierre**, tous les jeudis de 20 h à 23 h. Des dispositifs temporaires sont aussi ouverts dans les quartiers pendant une journée (renseignements sur toulouse.fr et les réseaux sociaux de la Mairie). Pour connaître tous les lieux de prélèvement, consultez la carte interactive mise à jour sur occitanie.ars.sante.fr _____

UN TÉLÉPHÉRIQUE À L'HORIZON

À l'été 2021, un nouveau mode de transport survolera le sud de Toulouse : un téléphérique urbain. Baptisé Téléo, il reliera l'Université Paul-Sabatier à l'Oncopole en passant par l'hôpital Rangueil, en dix minutes seulement.

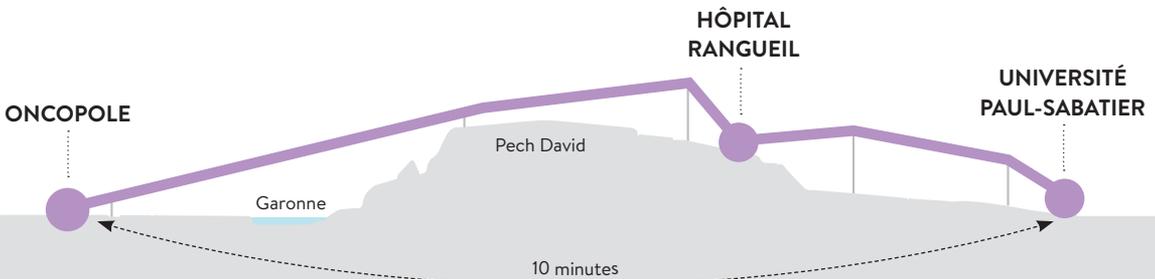
depuis peu, les cinq pylônes s'élèvent dans le ciel, laissant entrevoir le tracé de la future ligne aérienne, seule solution pour franchir la Garonne et la colline de Pech David. Le plus haut pylône, celui de l'Oncopole, culmine à plus de 70 mètres. Prochaines étapes : l'installation du câble, les réglages du système et la pose des 15 cabines. À l'issue, l'été prochain, le téléphérique reliera trois pôles majeurs du sud de la ville : l'Université Paul-Sabatier (30 000 étudiants), le CHU Rangueil (210 000 consultations par an) et l'Oncopole (5 500 salariés). On attend 8 000 voyageurs chaque jour. À bord des cabines de 34 places, un simple titre de transport Tisséo en poche, on survolera la ville sur 3 km (de bout en bout), la Garonne sous les pieds, les Pyrénées à l'horizon... En service de 5 h à 00 h 30, avec un passage toutes les 1 minute 30 en heures de pointe, Téléo sera 100 % accessible aux personnes à mobilité réduite, aux poussettes et vélos. Temps de trajet ? 10 minutes seulement contre 30 en voiture ! Électrique et économe en



Le chantier de la station Hôpital Rangueil

énergie, ce maillon doux du réseau des transports en commun permettra ainsi de réduire le trafic automobile, et donc les émissions de gaz à effet de serre. Autres avantages du système : il s'intègre bien au paysage (cinq pylônes seulement), il est silencieux et résiste à un vent de plus de 100 km/h, ce qui garantit une bonne stabilité des cabines et très peu d'arrêts de service. _____

 tisseo-ingenierie.fr



COMMENT SUIVRE L'ACTUALITÉ DE LA VILLE ?

Différentes possibilités s'offrent à vous pour suivre l'actualité de la Mairie. Vous pouvez aussi participer en donnant votre avis sur certains projets et contacter vos élus.



LE CONSEIL MUNICIPAL

Les séances du conseil municipal se déroulent au Capitole. Vous ne pouvez pas intervenir dans les débats mais vous pouvez y assister. Retrouvez les dates des prochains conseils et l'ordre du jour sur toulouse.fr, rubrique La Mairie/conseil municipal.

LES CONSEILS THÉMATIQUES

Conseil municipal des enfants, des jeunes, des résidents étrangers, conseil de la laïcité, etc. : plusieurs instances sont ouvertes pour participer sur les questions qui vous intéressent.

MON QUARTIER

Des rencontres :

- des commissions de quartier (deux fois par an) pour s'informer sur les projets concernant votre quartier et participer à l'élaboration des décisions
- des réunions/concertations en fonction de l'actualité de ces projets. Infos sur toulouse.fr et dans votre mairie de quartier.

Des lieux ressources :

- Dans chaque secteur, une maison de la citoyenneté propose des informations sur le quartier, les projets d'aménagement (et une permanence de votre élu).

Un maire de quartier :

- Le maire de quartier est votre premier interlocuteur. Sa mission : être à l'écoute des habitants, faciliter les échanges entre les citoyens-usagers et la Mairie, mener des projets pour le quartier. Permanences sur rendez-vous.

SUR LE WEB

toulouse.fr

Assistez au conseil municipal en direct sur toulouse.fr et retrouvez-le en différé (sous-titré et en langue des signes française) avec les délibérations prises.

Twitter & co

Suivez le fil de l'actu municipale sur les réseaux sociaux : Twitter, Facebook, Instagram.

L'appli Toulouse

Retrouvez sur votre mobile toutes les infos pratiques sur les services de la Mairie, menus des cantines, démarches en ligne, offres d'emploi, etc.

jeparticipe.toulouse.fr

Donnez votre avis sur des projets d'aménagement à l'échelle du quartier.

SOYEZ LES PREMIERS INFORMÉS

Découvrez nos newsletters : toute l'actualité de la ville chaque jeudi, et aussi les infos de votre quartier.



Abonnez-vous !

toulouse.fr/web/newsletters

ON SORT



BOBO YÉYÉ ET LA SAISON PHOTO

Cet automne, la « saison photo » investit la galerie du Château d'Eau et de nombreux autres lieux culturels. Un beau parcours dans l'art photographique.

Le Château d'Eau, la belle galerie du cours Dillon, nous propose de plonger dans les premières années d'indépendance du Burkina Faso, Haute-Volta à l'époque, à travers le travail du photographe Sanlé Sory. « Bobo yéyé » regroupe une centaine de clichés pris entre 1960 et 1985 dans son studio de Bobo-Dioulasso, ainsi qu'une série consacrée à la vie nocturne, aux soirées dansantes et aux virées du photographe à travers la région des Hauts Bassins, au Sud-Ouest du pays. Elles reflètent l'insouciance et l'euphorie de l'époque.

Spécialement revisitée pour Toulouse, l'expo s'enrichit pour l'occasion de tirages couleur encore jamais présentés, d'une bande musicale originale, de pochettes vinyles d'époque et de la reconstitution du studio photo de l'artiste. Jusqu'au 15 novembre.

PÉRIPLE DANS TOULOUSE

Plusieurs autres artistes sont à découvrir lors de cette saison photo qui bat son plein cet automne. C'est aussi l'occasion de (re) découvrir des lieux toulousains. La Chapelle des Cordeliers (quar-

tier Saint-Sernin), notamment, qui expose trois photographes explorant les liens entre arts et sciences (résidence 1+2, du 10 octobre au 1^{er} novembre). Mais aussi les Jardins du Muséum, à Borderouge, qui présentent un regard croisé de deux photographes sur les rites funéraires d'un peuple de la jungle amazonienne, en Guyane française (« Puu Baaka », jusqu'au 1^{er} novembre). Ou encore l'Alliance Française de Toulouse, au sein de la maison des associations à Niel, qui met à l'honneur la mission de Jean-Marc Augereau au Népal, à la rencontre d'un peuple qui fait front en attente d'une vie meilleure (« À Maratika, sur les chemins de l'école », du 2 au 27 novembre). _____

3 semaines

avec **Lumières sur le quai**

Cette année, pour la première fois, le festival du Quai des Savoirs s'étend sur trois semaines, du 10 octobre au 1^{er} novembre. Installations, spectacles, démonstrations, ateliers, rencontres... Toute une série de propositions sur le thème « Reprendre la main sur nos futurs » pour explorer le champ des possibles en matière d'environnement, de production et de numérique.

quaidessavoirs.fr



LA MÉMOIRE DE LA PRISON

Cet automne, le Castelet de l'ancienne prison Saint-Michel rouvre au public sous forme de lieu de mémoire. Inscrit aux monuments historiques, cet espace correspondait à l'entrée de la pénitencière et aux bâtiments administratifs, un passage obligé avant d'accéder au reste de la prison fermée en 2009. C'est toute l'histoire de ce lieu monumental et emblématique qui y sera racontée : son architecture si singulière en étoile, les événements marquants qui s'y sont déroulés, les personnages qui ont façonné son histoire, mais aussi les métiers de la prison et la réalité du quotidien pour les détenus.

Retrouvez l'agenda culturel et sportif sur toulouse.fr et sur l'appli **TOULOUSE**. À télécharger gratuitement sur App Store et Google Play



EN BREF



©Kristian-Schuller-Decca

LES GRANDS INTERPRÈTES

Le 13 octobre, la diva italienne Cecilia Bartoli inaugure la 35^e saison des Grands Interprètes à la Halle aux Grains. Pour l'occasion, elle a imaginé un concert-spectacle où elle célèbrera Farinelli, le chanteur d'opéra le plus fêté du XVIII^e siècle, avec les Musiciens du Prince dirigés par Gianluca Capuano. Places de 20 à 75 euros.

grandsinterpretes.com

THÉÂTRE DE LA CITÉ

Le Centre dramatique national Toulouse Occitanie lance sa nouvelle saison les 13 et 14 octobre avec le spectacle de danse « Qu'est-ce que tu deviens ? », une pièce d'Aurélien Bory. C'est un portrait de femme que nous invite à découvrir l'auteur, celui de la chorégraphe et danseuse Stéphanie Fuster, qui se raconte sur scène après un long séjour à Séville pour apprendre le flamenco.

À suivre, cette saison, 34 propositions. Abonnez-vous dès 2 spectacles, sans conditions.

theatre-cite.com

UN PETIT PRINCE PARMIS LES HOMMES

À l'occasion du 120^e anniversaire de la naissance d'Antoine de Saint-Exupéry, L'Envol des Pionniers accueille l'exposition « Un Petit Prince parmi les Hommes ». Mêlant objets personnels, installations sonores et visuelles, images d'époque, etc., la scénographie retrace la vie du légendaire écrivain pilote, de petit garçon jusqu'à sa mort à bord du mythique P38 au-dessus de la Méditerranée.

lenvol-des-pionniers.com

ANNE-LAURE SACRISTE

Le Centre d'Art Nomade présente l'exposition « Cosmophore » d'Anne-Laure Sacriste du 28 octobre au 22 novembre à la Chapelle des Carmélites. L'artiste réalise un travail pluriel, où se côtoient peinture, arts graphiques et décoratifs sur divers supports (bois, papier, tissu, mur, cuivre, céramique). Entrée libre.

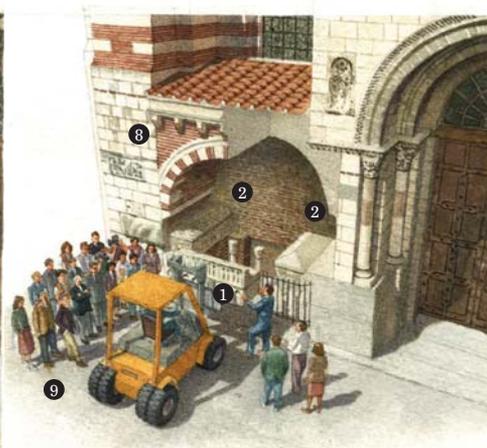
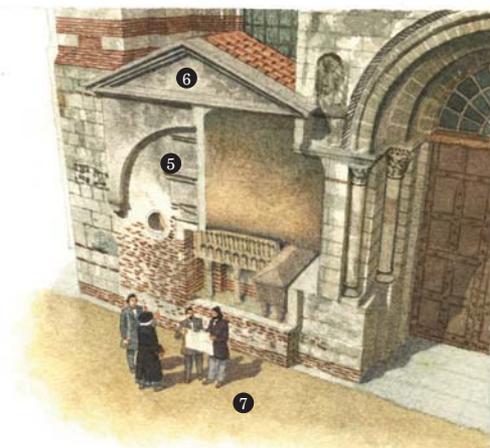
DANS LE PREMIER SARCOPHAGE

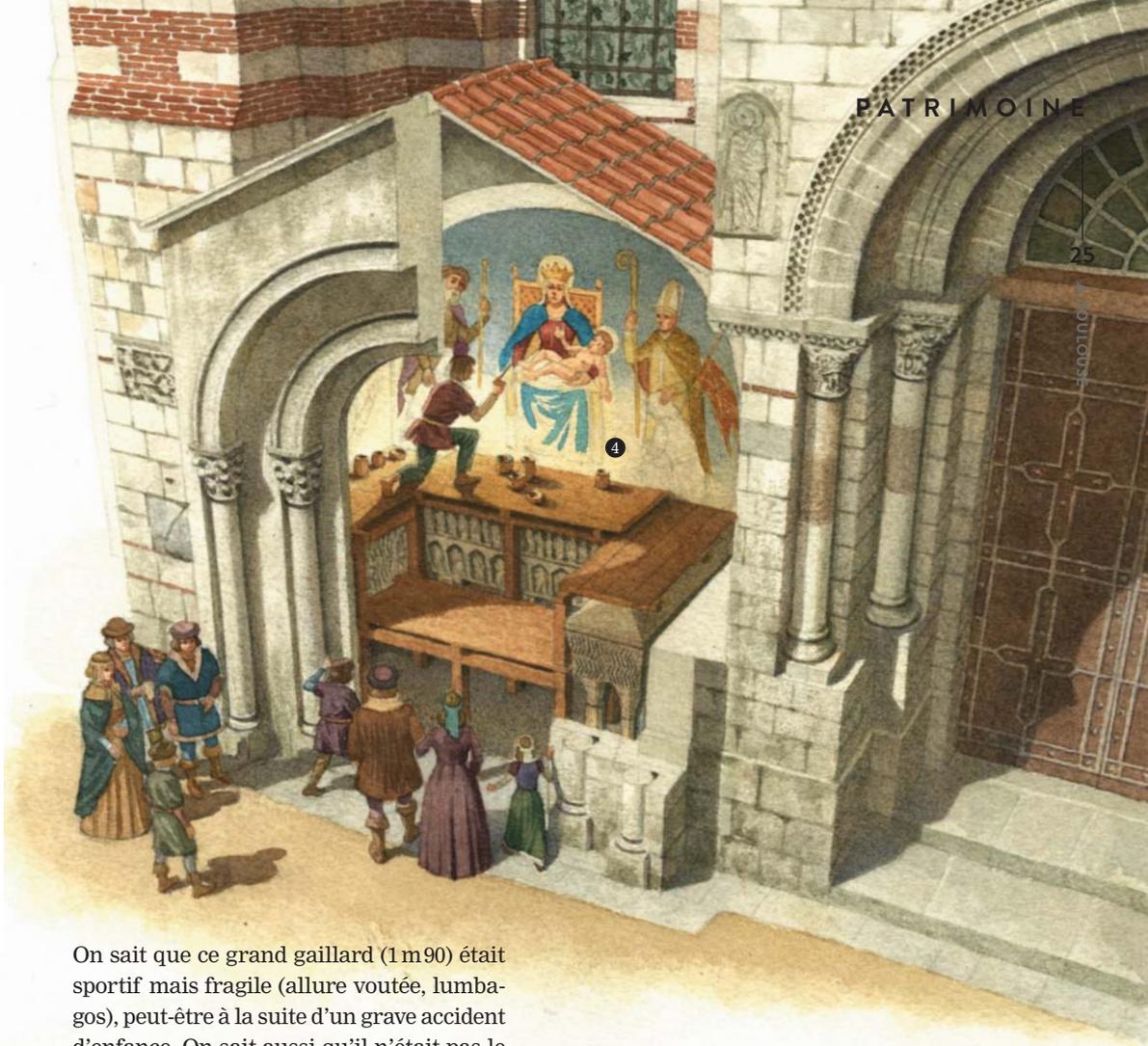
Ouvert en 1989, on y a retrouvé beaucoup de choses ... mais surtout les restes d'un trentenaire de très haut rang du X^e siècle un peu cabossé par la vie.

Les deux autres sarcophages de l'enfeu des comtes à Saint-Sernin sont examinés par les archéologues depuis l'été dernier ❶. Le premier (le plus grand) ❷ fut ouvert lui en 1989 parce qu'il commençait à se fissurer. Étant donné qu'il était là depuis au moins 7 siècles, l'espoir était « *très faible* » d'y découvrir « *des vestiges intéressants* ». D'où la surprise à l'ouverture « *de constater la présence de vestiges archéologiques divers sur lesquels était posé bien en évidence un crâne* ». Lors de l'enquête archéologique qui suivit et qui, par bien des côtés, s'apparentait à une enquête de police scientifique, on recensa en plus de ce crâne rien moins que 554 autres objets divers qui, soigneusement examinés, analysés et classés par toutes sortes de spécialistes ont pu faire comprendre un peu de l'histoire insoupçonnée de ce sarcophage et de l'homme auquel appartenait ce crâne. Le sarcophage, sans doute trouvé sur place dans la nécropole des premiers temps du christianisme, était beau mais un peu court pour le « *sujet de sexe masculin décédé, probablement, dans sa quatrième décennie des suites*



d'une tumeur crânienne » que l'on y mit un peu à la va-vite entre la mi-mars et la fin avril d'un printemps de la deuxième moitié du X^e siècle. Les cheveux mi-longs sans aucune trace de poux, les ongles « *soigneusement coupés* », le sujet était luxueusement vêtu : chausses rouges « *depuis les pieds jusqu'en haut des cuisses* » et, sur une chemise de fin lin, une très élégante tunique venant probablement de l'Espagne alors majoritairement musulmane.





On sait que ce grand gaillard (1 m90) était sportif mais fragile (allure voutée, lumbagos), peut-être à la suite d'un grave accident d'enfance. On sait aussi qu'il n'était pas le comte Guilhem Taillefer qu'on a longtemps cru l'hôte de ce sarcophage mais peut-être son père le comte Raimon (mort en 978) ou un autre membre important de la famille comtale. On sait, enfin, que le sarcophage fut rouvert plusieurs fois pour y déposer les restes d'au moins 19 autres personnages, dont certains apparentés, et qu'au XIX^e siècle, un lérot s'était fait un nid douillet dans le crâne de notre présumé comte. _____

À lire : *Le comte de l'An Mil*, Éric Crubézy et Christine Dieulafait (éd.), *Aquitania*, 1996.

Réalisation : Studio Différemment
Texte : Jean de Saint Blanquat
illustrations : Philippe Biard
Merci à la Direction du Patrimoine.

À gauche en haut, non loin de l'abbaye préromane de Saint-Sernin, les funérailles vers 950/970 de l'homme retrouvé dans le sarcophage ③. Ci-dessus, après l'aménagement de l'enfeu vers le début du XIII^e siècle (époque des colonnettes), la Confrérie des Corps-Saints paye 10 livres pour la peinture du « sépulcre des comtes ④ ».

À gauche en bas, devant le mur de fermeture ⑤ (1648) et son fronton ⑥ (1774) construits par les Capitouls, les architectes Viollet-le-Duc et Esquié ⑦ discutant vers 1860 de ce qu'il faut faire de l'enfeu. Il sera finalement restauré et ouvert ⑧ entre 1874 et 1878. Le 23 mai 1989, dépose et ouverture du sarcophage ⑨.

GRUPE AIMER TOULOUSE

Lors du conseil municipal du 10 juillet dernier, notre Équipe municipale a entrepris la mise en place de nouveaux dispositifs pour s'assurer d'une rentrée scolaire sous les meilleurs auspices avec une aide exceptionnelle aux structures assurant les activités de CLAE dans nos écoles ou encore la création d'un fonds d'aide de 6 millions € aux associations. Des mesures de soutien à l'emploi et à l'investissement public ont parallèlement été votées, notamment la baisse des impôts fonciers de 15% pour les commerces de moins de 400m² (applicable en 2021), ce qui renforce le plan de relance de l'économie de 460 millions € décidé au niveau métropolitain. Pourtant, durant ces 3 derniers mois, l'opposition municipale « Archipel » n'a eu de cesse de critiquer les actions de la municipalité dans sa gestion du COVID et ses mesures de soutien à l'économie ou encore d'instrumentaliser les faits tragiques commis par des bandes organisées dans nos quartiers.

À quand une opposition municipale constructive ?

Le fait est que Toulouse fut la 1^{ère} grande ville où le port du masque a été imposé par la préfecture en accord avec la mairie sur l'ensemble de son territoire en associant dialogue et verbalisation afin de faire respecter les gestes barrières. Ces décisions, que l'Opposition n'a pas souhaité soutenir clairement, sont des mesures de responsabilité et de bon sens.

L'ambition contre la violence dans les quartiers

La question de la violence dans les quartiers, qui est réelle et que certains Toulousains subissent au quotidien, a également marqué cet été. Au cœur de notre action lors du mandat précédent, la sécurité et le bien-être des Toulousains le seront tout autant durant ces 6 prochaines années. À l'inverse, certains élus municipaux d'opposition considèrent la gesticulation politicienne comme une solution et préfèrent la stigmatisation de l'action de la puissance publique en parlant « d'abandon des quartiers » plutôt que de soutenir les forces de l'ordre et les acteurs sociaux qui sont sur le terrain.

Le doublement des effectifs de police municipale,

réalisé sous notre précédent mandat, sera complété dans ce nouveau mandat par un doublement des patrouilles dans les quartiers. Plus présents sur le terrain, les policiers municipaux pratiqueront l'ilotage afin de permettre aux Toulousains de profiter de places et de rues plus sûres. Ils accentueront également leur présence à la sortie des établissements scolaires pour contrarier la pratique de petits trafics. Le travail en cours avec le gouvernement porte également sur un renforcement progressif des effectifs de la police nationale afin de faire face aux troubles à l'ordre public et à la montée d'une certaine délinquance.

Notre Majorité municipale considère, en parallèle des efforts de sécurité, l'action publique comme essentielle pour transformer ces quartiers.

Le partenariat renforcé en 2019 entre la mairie, Toulouse Métropole et l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain, via un **plan d'investissement d'1 milliard €**, en faveur, notamment, des quartiers des Izards, Empalot et Grand Mirail, en est la meilleure illustration. Sur ces quartiers, sont apparus des enjeux forts de renouvellement urbain pour les transformer durablement. Cette nouvelle dynamique concerne 47 000 habitants par l'amélioration des logements avec un vaste programme de rénovation énergétique ou la démolition de grands ensembles pour créer des petits collectifs. Ainsi, 2 446 logements sociaux seront démolis, 2 541 logements seront réhabilités et 4 131 logements seront résidentialisés afin de redonner un caractère privé aux immeubles et permettre aux habitants de se réapproprier leur logement. Le service public sera également plus présent et plus accessible avec 20 équipements publics nouveaux ou rénovés, essentiellement des structures d'accueil pour nos enfants (écoles, crèche, collèges...).

L'action publique est avant tout affaire de responsabilité, de bon sens et de retenue. C'est pourquoi nous préférons toujours une action pragmatique, guidée par un souci d'efficacité et de sérieux, à des postures politiques de salon.

Les élus de la Majorité municipale Aimer Toulouse

GROUPE ARCHIPEL CITOYEN**Petite enfance : « le diable se cache dans les détails ».**

Septembre, le mois du changement pour bien des familles qui voient leurs enfants devenir grands. Pour les jeunes parents les questions restent identiques : quelle structure de garde, quel secteur et surtout quel budget ? La rentrée scolaire en petite section entraînant de fait un appel d'air dans les structures de petite enfance, on pourrait penser que les places sont plus nombreuses en septembre dans les structures d'accueil, qu'il s'agisse d'assistantes maternelles, de MAM, de crèches associatives, familiales, d'entreprises ou collectives. En réalité bien peu de foyers auront le choix du mode de garde et d'autant moins pour les plus modestes. Si la crèche collective ou familiale, reste le moyen le plus économique de faire garder ses enfants, ce sésame reste malheureusement inaccessible pour une majorité de Toulousain.e.s. Chaque demande de place, désormais « anonyme », passe par la commission d'admission unique, pour le moins opaque, qui vérifie le nombre de « points » du foyer, en fonction de différents critères. Le critère de revenu ayant disparu en 2016 et la garde occasionnelle étant défavorisée au regard de la garde régulière, une fois de plus les familles les plus précaires, avec un des deux parents, parfois les deux, en recherche d'emploi, sont défavorisées. Pour autant, du système de garde d'enfant dépend souvent le retour à l'emploi d'un des deux parents, souvent les mères, créant des difficultés d'insertion et accentuant les inégalités hommes-femmes. En 2019 seulement 40% des demandes de places ont pu être honorées pour les couples qui travaillent, ce pourcentage descend à 23% pour les familles dont un seul parent travaille ! Le nombre de places en crèche est un enjeu prioritaire et particulièrement sensible. En 2014, début de mandat, Monsieur Moudenc promettait 1 000 places en crèches supplémentaires d'ici 2020. Une annonce qui n'avait par ailleurs rien d'exceptionnel au regard d'une ville comme Toulouse, avec en moyenne 6 500 naissances domiciliées par an. Que sont-elles devenues ? **Crèches collectives** : Au 30 septembre 2019, le nombre de places nouvelles créées en structures d'accueil collectif est de 902, pas si loin des 1 000 promises. Mais il s'agit là d'une imposture : sur ces 902 places supplémentaires, pas moins de 506 avaient été initiées (divers projets en cours, finalisés après 2014) au mandat précédent,

sous Pierre Cohen. **Crèches familiales** : Milieu 2015, la majorité municipale décide de donner la priorité aux familles avec une activité professionnelle et de ne plus recruter de nouvelles assistantes maternelles, faisant chuter le nombre de structures de 11 à 9, à la suite de regroupements. Entre janvier 2015 et janvier 2019 ce ne sont pas moins de 300 places qui ont été supprimées et non renouvelées. La réalité est donc la suivante : un peu plus de 900 places créées, dont 506 par le mandat précédent et 300 places supprimées. Le véritable bilan est d'à peine une centaine de places supplémentaires sur 6 ans. Le choix du mode de gestion des structures interroge également. La gestion en régie directe ne va concerner que 15% de ces nouvelles places, les 85% restant allant au profit de la gestion associative et privée. S'il est important de soutenir les associations, on assiste, une fois de plus, à l'expansion d'une politique de privatisation, touchant ici les services de la petite enfance avec l'abandon des crèches municipales et de leur personnel, toujours au détriment des principaux concernés : les foyers les plus précaires. Pour le groupe d'élu.e.s de l'opposition Archipel Citoyen, cette réalité est une nouvelle illustration du décalage entre les paroles et les actes et ses conséquences pour les Toulousain.e.s.

M. Bleuse, H. Cabanes, R. Cujives, A. Deheurles, J. El Arch, I. Hardy, C. Honvault, M. Le Texier, H. Magdo, A. Maurice, O. Maurin, J. Mukabucyana, F. Piquemal, A. Roby

**DE L'ÉNERGIE POUR TOULOUSE
GROUPE SOCIALISTE, COMMUNISTE ET
RÉPUBLICAIN**
Le Maire oublie les toulousains les plus fragiles

Face aux difficultés sociales accentuées par ces temps troublés, liés à la crise de la Covid-19, les devoirs d'une collectivité sont grands pour protéger les plus fragiles. Cet été encore Toulouse n'a pas su répondre à ce défi. Aucune mesure sociale n'a été prise pour compenser les pertes de revenus de milliers de toulousains-nes, aucune animation n'a été engagée pour celles et ceux privés de départ en vacances. Toulouse doit être enfin une ville solidaire, soucieuse de ceux qui vont mal comme de ceux qui vont bien.

Vincent Gibert, Président du groupe, conseiller municipal. Pierre Lacaze, conseiller municipal.

TOUTE MA VILLE dans l'appli



AGENDA
DÉMARCHES EN LIGNE
OFFRES D'EMPLOI
ACTUS
MAGAZINE À TOULOUSE

MAIRIE DE  **TOULOUSE**

WWW.TOULOUSE.FR

 Télécharger dans
l'App Store

 DISPONIBLE SUR
Google Play

Toulouse en grand !